Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 19 (1992)

Heft: 3

Artikel: Les chemins des Walser : autrefois, d'une importance vitale; aujourd'hui, pour les randonneurs

Autor: Wanner, Kurt

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912718

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les chemins des Walser

Autrefois, d'une importance vitale; aujourd'hui, pour les randonneurs

Les chemins des Walser ont commencé à être fréquentés au 13e siècle, à l'époque où la vie dans les villes d'Europe a connu un grand essor, où l'on a construit les cathédrales de Reims et de Chartres, où Dante est né, où Frédéric II donnait son empreinte à la vie politique et où les paysans du bord du lac des Quatre-Cantons aspiraient à la liberté…

Autour de l'an mille, un groupe d'Alémans sont arrivés jusque sur le haut plateau de la vallée de Conches. C'était alors la plus haute région habitée des Alpes et la première fois que l'homme du moyen âge pénétrait dans le monde mystérieux de la montagne. On ne sait presque rien sur la manière dont ces gens vivaient, ni sur les raisons qui ont poussé certains d'entre eux à quitter de nouveau leur nouvelle patrie au bout de 200 ans environ. Peut-être des catastrophes naturelles, une modification du climat ou la surpopulation? Les seigneurs féodaux jouaient un rôle très important en Valais; de même leur nombreuse parenté dans la région des Alpes. Leur préoccupation, c'était d'affermir leur pouvoir, d'améliorer le rendement de leurs terres et de contrôler les cols des Alpes.

En récompense de leur travail de colonisation dans des régions de montagne inhospitalières, les Valaisans, appelés plus tard «Walser», ont obtenu des droits et des libertés spéciaux. C'est ainsi qu'on leur a accordé le droit de disposer de leurs biens par testament; ils pouvaient donc transmettre leurs terres à leurs descendants ou à d'autres Walser et élire eux-même les membres du tribunal et le président de leur commune.

Telles ont été les conditions qui leur ont permis de vivre du maigre rendement du sol et de survivre. Pendant 200 ans environ, ils ont continué à émigrer du Valais dans le Piémont, de là dans les Grisons, puis dans l'Oberland saint-gallois, dans la Principauté de Liechtenstein et enfin dans le Tyrol et le Vorarlberg, où leur voyage s'est arrêté dans le Kleinwalsertal, vers 1500.

Découverts au 19e siècle

Mais ensuite, les Walser sont tombés dans l'oubli pendant des siècles, et cela a peut-être été un grand avantage, car ainsi, leur culture, leur manière de construire, leur coutumes et leur langue ont survécu jusqu'à l'époque actuelle. Ce n'est qu'au milieu du 19e siècle – lors de la conquête des Alpes – que l'on a «redécouvert» les Walser, vivant dans plus de 150 colonies disséminées sur plus de 300 kilomètres.

A l'origine, ce n'était pas pour le plaisir, pour des raisons culturelles ou même pour des raisons sportives que l'on empruntait ces chemins. Ceux-ci revêtaient bien plutôt une importance vitale pour les Walser vivant dans les régions les plus élevées des Alpes. On transportait par ces chemins les marchandises d'usage quotidien: farine, riz, sel, vin, lin et coton… On utilisait aussi ces chemins pour aller sur les marchés avec ses propres produits, à savoir le fromage et le beurre, mais surtout le bétail. C'est ainsi que les gens de Vals se rendaient à Hinterrhein en passant par le Valserberg, puis à Bellinzona et à Lugano en franchissant le San Bernardino.

Utilisés pour les mariages et les enterrements

Cependant, ces chemins servaient également aux relations humaines: il n'était pas rare qu'un homme de Davos épouse une fille du Schanfigg, ou un riverain de la route du Splügen, une fille de Safien. Les anciens chemins et passerelles servaient aussi à des buts politiques, car souvent l'on possédait plusieurs alpages et pâturages en commun. Mais parfois, ce sont aussi des évènements tristes qui obligeaient à aller d'une colonie de Walser à l'autre: de Campello Monti, on portait les morts pendant quatre heures, en franchissant le col, jusqu'à Rimella pour pouvoir les ensevelir en terre bénie, et plus d'un habitant du Valsesia est passé par le Colle Valdobbia pour aller gagner son pain en Savoie.

Un ancien chemin des Walser va de Saas Almagell jusque dans le Piémont, en passant par le Monte Moro. (Photo: Kurt Wanner)

Passages jusqu'à 4200 m

En regardant de plus près les caractères distinctifs des différents chemins des Walser, on relève trois catégories. Les passages des hautes Alpes, qui conduisent du Valais en Italie en contournant le Mont-Rose. Ils atteignent jusqu'à 4200 m d'altitude. Cependant, le point culminant de la plupart des ces cols s'élève à 2500 m, tels que le Monte Moro, l'Albrun, le Turlo, la Fallerfurga ou le Safierberg…

Puis il y a encore les sentiers pour le promeneur sans ambition d'alpiniste, que l'on trouve surtout dans les régions orientales des Walser… Ces chemins ont certains points communs: ils permettent de voir des paysages de montagne uniques en leur genre et de rencontrer des gens qui se distinguent par leur langue primitive, leur caractère calme et leur hospitalité. Celui qui veut en faire l'expérience doit lui-même y mettre du sien, être sensible aux impressions variées, prendre son temps et apporter un peu de cet esprit de pionnier qui caractérise précisément les Walser.

Kurt Wanner, Splügen (GR)